

FRAGMENTS SUR L'AMOUR DE DIEU.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, nous répète-t-il en maints passages des Saintes Lettres, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces. (a)- Ce que le Seigneur avait dit, le Sauveur n'a pas manqué de le redire et il ne l'a pas fait sans renchérir encore sur ce commandement : Aimer Dieu d'abord puis ses frères en Dieu : en ces deux commandements, ajoutait-il, sont résumés toute la loi et les Prophètes - In his duobus mandatis universa lex pendet et Prophetiae. (b) C'est comme s'il eût dit : Peut-être seriez-vous arrêtés de m'aimer par ma souveraine grandeur ou par votre extrême petitesse, mais pour vous ôter tout prétexte, quel qu'il soit : " ô hommes! Ecoutez le Fils de l'homme : - Je suis votre maître et votre Seigneur : Je vous commande de m'aimer; car mes délices sont d'être avec les Enfants des hommes. Aimez-moi, je ne vous demande pas autre chose. Tous mes commandements je les résume à celui-là - Aimez et vous aurez accompli la Loi. Plenitudo ergo Legis est dilectio (Rom.13,10) Aimez ainsi et faites ce que vous voudrez."

(a: Seconde rédaction:) Une fois descendu parmi nous, une fois fait homme, le Seigneur surenchérit encore sur ce commandement....

(b: Seconde rédaction:) Et les apôtres, continuateurs de son oeuvre, vont encore plus loin semble-t-il, - Plenitudo....

Et S. Augustin ajoute enfin - Aimez Dieu et faites ce que vous voudrez. Il n'était pas possible d'al-



Comprenez-vous, Mes Frères, tout ce qu'il faut d'amour à un Dieu pour en venir à faire à ses créatures, à toutes sans exception, le commandement de l'aimer. Vous faites l'aumône à un mendiant dans la rue, vous priez pour un assassin qui va expier son crime - Pourquoi ? C'est (a) sans contredit que vous les aimez en quelque manière. Mais désirez-vous d'en être aimé; brigueriez-vous leur amitié ? - Non! n'est-ce pas ? Vous n'y pensez pas même; et si leur amitié vous était offerte, vous la repousseriez peut-être comme on repousse une insulte ou une souillure - (b) C'est que vous ne les aimez pas assez.- Dieu ne fait pas ainsi à notre égard et depuis les plus grandes âmes jusqu'aux plus petites, depuis les plus nobles jusqu'aux plus dégradées, il nous aime tous et nous demande et nous commande à tous de l'aimer.

Oui, s'il en était ici de ces âmes dégradées, je leur dirais : Pauvre âme flétrie, ma soeur, reprends courage. Le monde te méprise peut-être, il te méprisera du moins s'il connaissait tes hontes, mais prends courage. Dieu t'aime encore malgré tout, en dépit de tout, et si tu veux revenir à lui, de bon coeur, de bon coeur lui aussi, il te rendra son amour, et avec

ler plus loin - Voilà donc toutes les lois, tous les commandements de Dieu réduits à ce simple commandement de l'amour.. Voilà à quoi aboutit le déploiement de sa toute puissance - Comprenez-vous, Mes Frères, quelle amitié pour nous, quel désir d'être aimé de nous suppose un tel emploi de la puissance divine ? - Vous faites l'aumône à un mendiant....

(a: Variante:) C'est de la bienveillance, sans contredit, mais rien de plus!

(b: Autre rédaction:) Et maintenant je suppose que vous soyez leurs maîtres et qu'ils soient vos esclaves, useriez-vous de votre omnipotence pour leur commander de vous aimer, de vous aimer d'amitié? d'amitié, entendez-vous? c'est-à-dire d'un amour tout mutuel et tout intime, d'un amour qui reçoit et qui se donne ? - Fi donc! - Une amitié avec ces gens-là!.. Eh bien! Mes Frères, ces âmes que vous dédaigneriez, Dieu les aime, Dieu les poursuit jusqu'à leur dernière heure^(c) de sa voix la plus pressante et leur crie : Mon fils, donne-moi ton coeur... Sto ad ostium.... Depuis les plus grandes âmes..... jusqu'aux plus petites.....

(c) le mot "heure" n'existe pas dans le texte.



son amour ton pardon et ton innocence perdue.

Oh! qui donc est semblable à notre Dieu! Quelle nation, si grande qu'elle soit, put jamais se flatter d'avoir des Dieux qui s'approchassent d'elle, comme notre Dieu? - Les hommes et les nations idolâtres ne connurent jamais en présence de leur dieu que la terreur - Irrita perpetua solvent formidine terras - (Virg. Poll.) - et le respect. On le représentait les Foudres à la main. On ne vantait que sa puissance, on ne parlait que de sa colère, on lui immolait des victimes sanglantes, souvent des victimes humaines : et jusqu'au Dieu de l'Amour lui-même - Saevus amor (Bucol. Virg.) - Saeva cupidinum mater (Od. Horat.) - tout était terrible dans la Divinité. Dans tous les temps et chez tous les hommes à l'apparition de la Divinité, le premier sentiment, sentiment instinctif était de trembler. Le peuple Juif lui-même, quoique inondé chaque jour des bienfaits de Dieu et l'objet de sa Providence spéciale, le peuple Juif le craignait et ne savait pas l'aimer. "Parlez-nous vous-même, disaient-ils à Moïse, et non le Seigneur, de peur que nous ne mourions." Quel est donc ce langage nouveau ? Alors on disait : "La plénitude de la Sagesse c'est la crainte de Dieu - Plenitudo sapientiae est timor Domini" (Eccl. 1.1, 20) au lieu que maintenant on nous dit : La Plénitude de la Loi, c'est l'Amour. - Plenitudo Legis est dilectio (Rom. 11, 25). Alors la Montagne fumait devant la Majesté du Seigneur; sa voix retentissait de l'éclat du tonnerre; son souffle renversait les Cèdres du Liban. Aujourd'hui, il n'éteint pas la mèche près de s'éteindre ; il n'achève pas le roseau à demi brisé. (Math. 12, 20.) Alors il nous défendait d'approcher de Lui sous peine de la mort (a) : "N'approchez pas, disait-il, de peur que vous ne mouriez ; les hommes et les animaux qui s'approcheront de la Montagne, ils mourront de mort" - Exod. 19, 12. 13. - Et maintenant, (vous le verrez bientôt) il s'est fait notre nourriture et notre breuvage ; il nous demande d'approcher de lui, si nous ne voulons pas mourir : "Si quelqu'un a soif, dit-il, qu'il vienne à moi et qu'il boive! - Si quelqu'un est faible et petit, qu'il vienne à moi (Prov. 9, 4) Si quis est parvulus veniat ad me - Je suis le pain de vie - Celui qui vient à moi n'aura plus faim à jamais. (Joan. 6, 35) Celui qui mangera de ce pain vivra éternellement (Joan. 6, 52) Venez,

(a:) dans le texte : ... sous peine de la "vie".



venez! approchez! ne craignez pas, Mes Enfants - Venez, mes amis, mangez et buvez (C.C.5,1) Venez! mangez mon pain; buvez le vin que je vous ai préparé. (Prov. 9,5.) Buvez, enivrez-vous mes Bien aimés - Bibite et inebriamini, charissimi" (C.C.5,1) (1)

Quel est donc ce langage nouveau et d'où vient ce changement, Mes Frères? Ah! c'est (a) qu'il ne lui a pas suffi qu'on le craigne, il a voulu aussi, il veut surtout être aimé.

Vous le voyez, Mes Frères, actes et paroles, promesses, menaces, prières, commandement exprès, il n'est rien que le Seigneur n'ait mis en oeuvre pour nous exciter à l'aimer, tant il nous aime lui-même! tant il désire d'être aimé! - C'est ce qu'il nous a dit lui-même dans les paroles de mon texte: Je suis venu, disait-il, jeter le feu sur la terre et que veux-je, sinon qu'il s'allume.- Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur?

Aimons-le donc, Mes Frères puisqu'il nous a tant aimés! Aimons-le puisqu'il nous a fait les premières avances; aimons-le puisqu'il désire tant d'être aimé de nous, puisqu'il nous en a fait le précepte, puisqu'il a réduit, pour ainsi dire, tous les autres à ce seul commandement. (b)

Quels prétextes pourrions-nous avoir encore? - La distance qui nous séparait de Dieu? - Jésus l'a franchie et comblée - Notre nature grossière et sensible? - Jésus y a pourvu. Il s'est revêtu d'une chair

(1) Imité de Bossuet - Des 2 Alliances - t.2.p.16.

(a: Première rédaction:) qu'il ne lui suffit pas qu'on le craigne, il veut surtout se faire aimer!..."

(b: Note marginale:) Numquid redditur pro bono malum?

(b: Autre rédaction:) Aimons-le - C'est un devoir - C'est une loi - C'est un ordre exprès - et nous le verrons bientôt aussi c'est un besoin. /Et il le mérite infiniment/ N'y a-t-il donc plus de coeur, ô mon Dieu, dans

toutes ces poitrines et ces âmes que vous avez faites à votre image pourtant, vous le Dieu de l'Amour, le Dieu de la Charité, ces âmes ne savent-elles donc plus aimer? O mon Dieu, réalisez aujourd'hui vos antiques promesses;



pareille à la nôtre; il a pris une âme comme nos âmes, un coeur de chair comme nos coeurs.

O Jésus-Christ, Fils de Dieu, Verbe Eternel ! Vous êtes Dieu; et comme Dieu vous possédez en vous l'assemblage de toutes les bontés et de toutes les perfections possibles ! - Il n'est rien de bon ni de beau qui ne découle de vous et ne soit suréminemment en vous!...

Mais vous n'êtes pas Dieu seulement, vous êtes homme aussi. Et comme tel vous êtes le plus beau des Enfants des hommes; vous êtes le plus doux, le plus grand, le plus riche, le plus aimant, le plus noble, le plus parfait des hommes!... Vous avez un coeur comme nous; vous connaissez ses misères et vous y compatissez; vous savez sa faiblesse et vous y descendez ! Vous comprenez toutes les aspirations de nos âmes et vous aimez, vous désirez, vous brûlez de les rassasier !

O Jésus, entrez donc dans toutes ces âmes. Faites-les vôtres à jamais ! Elles sont vôtres puisque vous les avez créées et que vous les conservez, elles sont vôtres puisque vous vous êtes fait chair et que vous avez habité parmi nous comme un frère aîné parmi ses frères; elles sont vôtres puisque vous vous êtes fait notre ami, et que vous êtes mort pour nous sauver tous. Nous sommes vôtres puisque vous nous avez aimés, que vous désirez d'être aimé de nous, que vous nous commandez de vous aimer. Enlacez-nous donc à jamais de ce triple lien de votre charité.- ce triple lien sera dif-

vous nous aviez dit : "Un jour viendra que je répandrai sur vous une eau pure qui vous lavera de toutes vos souillures... Et je vous donnerai un coeur nouveau, ... et j'enlèverai de vos poitrines vos coeurs de pierre et je vous donnerai en place un coeur de chair." Ezech. 36, 25-26 - O Dieu, ce que vous avez promis alors faites-le maintenant - Changez ces coeurs de pierre, amollissez-les, rendez-les sensibles aux impressions de votre amour souverain. Donnez-nous de vous aimer.

Vous aimer, la /c'est un devoir de/ reconnaissance l'exige après que vous avez tant fait pour nous - Vous aimer, c'est une loi de l'amitié, puisque vous nous avez faits vos amis - Vous aimer, c'est un acte d'obéissance puisque vous nous l'avez commandé. - Reconnais - sance - amitié - obéissance - Enlacez-nous donc à jamais, ô Jésus, de ce triple lien....



facilement brisé - Funiculum triplex difficile rumpitur (Eccle. 4,12) - Enchaînez-nous à vous par tous ces liens ; tirez-nous à vous par ces liens suaves de l'amour, ces liens d'Adam, ces chaînes de Charité comme les nommaient les Prophètes : In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis (Ose.11,4). Tirez-nous après vous et nous courrons /que nous courions / sur vos traces à l'odeur de vos parfums. (a)

O Jésus, Dieu et homme, Jésus vie et amour des âmes, soyez-moi tout dans la vie, soyez-moi tout en tous! que je vous cherche en tout! que je vous trouve en tout! Que je vous aime en tout! Que je vous fasse aimer en tout et par dessus tout! Car vous aimer! c'est le Bonheur suprême - avoir votre amitié! la suprême opulence - Mais aurais-je tout dans la vie, si je ne vous ai pas, je n'ai rien. - Vous aimer est tout. Tout le reste est vanité!

+

(a: autres conclusions:) jusqu'au Ciel! Ainsi soit-il.
ou bien :
Et donnez-nous de courir de telle sorte après vous
que nous gagnions la palme de la victoire, l'Eternelle
béatitude du Ciel!

+

